

LE MESSIE, SON IDENTITÉ :

QUATRE FAITS RENVERSANTS



par Susan Perlman

LE MESSIE, SON IDENTITÉ :

Quatre faits renversants

par Susan Perlman

Pourquoi le Messie tarde-t-il à venir ? Quand viendra-t-il ? Ces questions tourmentaient le jeune rabbin *Leopold Cohn*. Selon les estimations talmudiques, le Messie aurait déjà dû venir depuis longtemps. Pourtant, il fallait tenir compte de l'exil – sans doute le fait le plus amer de la vie du peuple juif. Se pouvait-il que les temps du Messie soient venus et que la promesse n'ait point été exaucée ? Pris de doutes, le rabbin décida d'entamer une étude des prédictions originelles des Prophètes. Mais le seul fait d'envisager cette entreprise le remplissait de crainte car, selon les enseignements rabbiniques, « maudits soient les os de quiconque calcule le moment où surviendront les temps de la fin ». Aussi, c'est avec des mains tremblantes, et s'attendant à tout moment à être foudroyé par le feu du ciel, mais avec un empressement irrésistible, qu'il ouvrit le livre du prophète Daniel pour le consulter¹.

« Pourquoi tant se tracasser quant au Messie ?, demanderont aujourd'hui certains. Après tout, jusqu'ici, nous nous sommes bien passés de lui. Un Messie nous est-il réellement nécessaire ? Peut-être cette attente anxieuse exprime-t-elle un espoir puéril en la venue d'un héros en qui la majorité de notre peuple a depuis longtemps cessé de croire ? »

Pour beaucoup, le Messie n'est plus qu'une version juive primitive de Superman ou du Capitaine Flam. Ne négligeons pourtant pas l'émotion plus profonde qui tourmentait le jeune rabbin. Sa crainte se résumait en ces termes : *« Se peut-il que les temps du Messie soient venus et que la promesse n'ait point été exaucée ? »*.

Quel autre sentiment pouvait conduire le jeune homme à dépasser sa frayeur engendrée chez

lui par la malédiction prononcée par les rabbins sur «*quiconque oserait calculer les temps de tels événements*» ? Peut-être une crainte de ne pas savoir, de se demander constamment si Dieu avait fait une promesse... et ne l'avait pas tenue.

Car, si les Ecritures Saintes prédisaient en effet la venue du Messie, dans le cadre de circonstances données, et s'il n'était point venu, que conclure d'autre ? Un Messie qui ne vient jamais, ce n'est pas si inquiétant. En revanche, un Dieu qui ferait des promesses détaillées et qui se trahirait ensuite par les détails serait un parjure. Voilà qui est terrifiant, sinon tragique, que l'on soit religieux ou non.

Le Dieu décrit dans le Tanakh, la Bible juive, est par définition omniscient, omnipotent, juste, bon et digne de confiance. Qu'en serait-il si Dieu n'était pas tout cela ? Qu'en serait-il si Dieu existait mais qu'il serait menteur et trompeur ? Il faut avoir du cran pour envisager une telle possibilité. Et c'est exactement ce que le rabbin *Leopold Cohn* se proposait de faire voilà plus d'un siècle.

Il n'était pas le seul à saisir les implications d'une prophétie aussi précise que celle renfermée dans le chapitre 9 du livre de Daniel. Un autre jeune Juif, *Rachmiel Frydland*, était aux prises avec la signification du passage et des ramifications du tableau chronologique des événements. *Frydland*, fin érudit du Talmud et de la Michna, reconnaissait lui aussi qu'il fallait un certain courage pour s'atteler à cette tâche.

Les Juifs étudient rarement le livre de Daniel parce que nombre de Juifs rabbiniques se sont fourvoyés en essayant d'interpréter les temps «*cachés*» de Daniel. Certains se sont égarés si loin qu'ils en sont venus à croire à de faux Messies, et par conséquent les talmudistes voyaient d'un mauvais œil les étudiants qui exploraient le livre de Daniel avec pour objectif de déterminer les temps de l'avènement du Messie. Cependant, les

Juifs religieux savaient que ce livre en révélait plus sur le Messie que n'importe quel autre livre biblique².

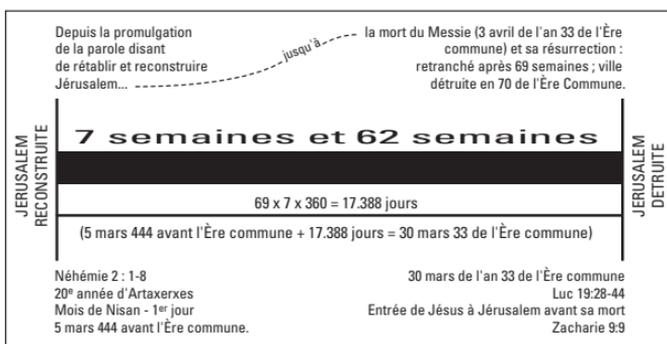
Frydland, à l'instar de *Cohn*, a surmonté ses craintes et ses incertitudes pour examiner l'interprétation de ce mystérieux passage. Qu'ont-ils tous deux découvert ?

Fait n°1 *L'apparition du Messie était envisagée comme survenant à une période fixe.*

Fait n°2 *Cette période était censée survenir à l'époque où le Second Temple était encore élevé.*

Fait n°3 *Il fallait que le Messie descende d'une lignée bien spécifique qui ne pouvait se vérifier qu'à partir des archives du Temple.*

Fait n°4 *Bouleversant entre tous, le quatrième fait était que le Messie devait mourir d'une mort violente. Une étude détaillée de l'ensemble de ces points tend à prouver de manière solide que le Messie est, de fait, déjà venu.*



Adapté d'un tableau réalisé par Dr Harold Hoehner pour le livre "Future HOPE" de David Brickner, 1999.

FAIT N°1

L'apparition du Messie est annoncée pour une période fixée d'avance. Vous connaissez la «chanson» ou le «refrain» seriné par vos parents: «Tu auras la réponse quand le Messie viendra». A la question : «Et quand viendra-t-il ?», la réponse était invariablement : «Va savoir !».



Cependant, nous pouvons effectivement connaître la réponse, avec précision. Elle se trouve dans le livre de Daniel. Ce prophète qui a vécu pendant notre exil à Babylone a reçu une vision selon laquelle le Messie viendrait 483 ans après le commandement divin rétablir Jérusalem et reconstruire le Temple :

«Depuis la promulgation de la parole disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem, jusqu'au prince-Messie, il y a sept semaines et soixante-deux semaines; les places et les fossés sont rétablis et reconstruits, mais en des temps d'angoisse.» (Daniel 9:25). Le compte à rebours de ces 69 «*semaines*» (périodes de sept années) s'est mis en route quand Artaxerxès a établi un décret à l'intention de Néhémie pour la reconstruction du Temple et le rétablissement de la ville sainte de Jérusalem (voir Néhémie 2:1-8).

Tandis que d'autres décrets furent promulgués, ce fut le seul qui concernait aussi bien la ville sainte que le Temple. L'Histoire rapporte que cet événement eut lieu en Nissan (Mars/Avril) de l'an -444 de l'Ère commune. Cela signifie apparemment que le Messie devait arriver aux alentours de l'an 33 de l'Ere commune.

L'Histoire ne fait état de personne, hormis Jésus (Yechoua), qui s'inscrivit dans cette période et prétendit au titre de Messie.

FAIT N°2

Le Second Temple devait encore exister lors de la venue du Messie. Daniel a prédit qu'après l'apparition du Messie, *«le peuple d'un prince qui viendrait et détruirait ville et sanctuaire»* (verset 26). Nous savons que cela s'est produit lorsque les légions romaines de Titus ont marché sur Jérusalem en 70 de notre ère, détruisant le Temple comme la ville. Le Talmud

enseigne qu'à ce moment-là, le peuple pensait que la venue du Messie s'était déjà produite. Mais son apparition a été cachée aux Juifs jusqu'à ce qu'ils en soient plus dignes³.

D'autres passages vont dans le sens de l'interprétation selon laquelle le Messie devait



venir pendant que le Temple était encore élevé. Par exemple, les rabbins ont reconnu que le psaume 118 serait chanté au Messie à sa venue⁴ :

«Hoshienu – Sauve dès à présent, je te prie, Éternel, accorde le salut ! Éternel, donne le succès ! Nous te bénissons depuis la maison de l'Éternel.» (versets 25-26).

Il n'est possible de bénir le Messie DEPUIS la maison de l'Éternel... que si le Temple est encore en place !

Haggai, qui se trouvait à Jérusalem au moment de la construction du Second Temple, a prononcé la prédiction messianique selon laquelle la *«gloire de ce Temple (serait) plus grande que celle du premier»* (2)⁵. C'est ce qu'a confirmé Malachie : *«Et soudain entrera dans son Temple le Seigneur que vous cherchez – et le messager de l'Alliance, voici qu'il vient»* (3:1).

Un érudit du douzième siècle, le *Rabbin David Kimchi*, a fait référence au verset de Malachie, disant : *«Le Seigneur, l'ange de l'Alliance, est le Messie»*⁶.

Selon Daniel, le Temple devait non seulement se dresser au moment de l'apparition du Messie, mais aussi connaître une destruction prochaine. Ce Temple, le Second Temple, originellement bâti par Ezra puis embelli par Hérode, est l'endroit où Yéchoua a délivré l'essentiel de son enseignement et fait des déclarations stupéfiantes sur sa propre personne. Le Nouveau Testament rapporte les paroles douloureuses de Jésus à

ceux qui vantaient la beauté du Temple après les aménagements pratiqués sous Hérode : *«Ces choses que vous voyez – il ne restera pas ici pierre sur pierre qui ne soit renversée»*. Jésus indiquait-il que la prophétie de Daniel allait s’accomplir ? Moins de quarante ans plus tard, la destruction du Temple était complète, aussi complète qu’aujourd’hui. L’emplacement du sanctuaire demeure une énigme.

FAIT N°3

La lignée du Messie ne pouvait être retracée que tant que le Temple s’élevait encore. Une contrainte temporelle supplémentaire conditionnait encore la venue du Messie : elle était en rapport avec sa descendance de la tribu de Juda. *Genèse 49:10*, un verset largement reconnu comme une prophétie messianique, indiquait que Juda devait retenir son identité jusqu’à ce que Shiloh – un des titres du Messie – vienne. *«Le sceptre ne s’écartera pas de la maison de Juda, ni l’insigne du législateur d’entre ses pieds, jusqu’à ce que vienne le Shiloh»*. Selon le livre d’Ezra (1:5-8), la position de Juda a été maintenue tout au long des 70 ans de captivité à Babylone. Elle est aussi restée intacte au retour de Juda en Terre sainte, jusqu’à ce que les Romains fassent du royaume de Juda une province de Rome. Au temps où le Sanhédrin a été dépouillé de son autorité et où, selon Flavius Josèphe, ses membres *«se sont couverts la tête de cendres et se sont revêtus d’un sac»*, ils se sont exclamés : *«Malheur à nous, car le sceptre s’est séparé de Juda, et le Messie n’est point venu»*. Tandis qu’un gouvernement provincial était alors en place, environ 50 ans plus tard – en l’an 70 de l’Ère commune – le second temple disparaissait.



Le Messie devait non seulement venir de la lignée de Juda, mais plus spécifiquement encore de la maison de David : *«J’ai établi une Alliance*

avec mon Elu, j'ai juré à mon Serviteur David: "J'affermirai ta descendance pour toujours et bâtirai ton trône de génération en génération" (Psaume 89:6). Cette prophétie messianique est clairement en rapport avec un descendant de la maison de David. La preuve d'une telle descendance a été détruite lorsque le Temple a été mis à sac – et si nous ne disposons pas des archives du Temple, nous avons par contre en notre possession le témoignage de l'arbre généalogique de Yechoua dans les récits de sa vie rédigés par Luc et Matthieu. Tous deux attestent qu'il est de la tribu de Juda et de la maison de David. Nous ne connaissons personne d'autre ayant vécu en cette période et affirmé être le Messie descendant de la tribu de Juda et de la maison de David, sinon Yechoua.

FAIT N°4

Le Messie devait être «retranché». La prophétie de Daniel (26) affirme qu'après les sept semaines et soixante-deux semaines, le Messie doit être retranché, mais non pour lui-même. Cette expression «être retranché» signifiait mourir d'une mort violente ou être victime d'un meurtre. Certains des rabbins talmudiques le comprenaient ainsi : «Dans Daniel nous est donnée la fin [le temps de son apparition et de sa mort – Rabbi Jarchi] du Messie».

L'idée que le Messie mourrait n'était pas nouvelle pour le judaïsme. Yechayahou a écrit au sujet d'un homme qui souffrirait et devait être mis à mort pour les péchés du peuple : «Car il a été retranché de la terre des vivants, pour les transgressions de Mon peuple il a été frappé». Le psaume 22 donne une description visuellement explicite de la mort par crucifixion, une méthode d'exécution inconnue du psalmiste qui a écrit mille ans avant la crucifixion, exécution capitale de la loi romaine que Yechoua (Jésus), on le sait, a subie.

Se pourrait-il qu'il soit advenu précisément ce que Daniel avait prophétisé avec grand soin ? En comptant 483 ans après le décret d'Artaxerxés nous en arrivons à l'an 33 de l'Ère commune.



Le Temple a été détruit en 70, de cette même Ère commune. Cela nous laisse un espace de 37 ans dans le cadre duquel le Messie de la tribu de Juda et de la maison de David devait paraître. De plus, Il devait connaître une fin violente.

POUR EN REVENIR AU RABBIN

Après avoir étudié ces Écritures, le *Rabbin Cohn* eut assez de courage pour ouvrir un exemplaire en hébreu du Nouveau Testament. Il a commencé par le début en lisant Matthieu et s'est mis à parcourir la généalogie de Jésus : «*Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham*». Il a lu quelques quinze heures durant et mis ensuite par écrit ces réflexions : «*J'ai enfin pu voir que le nom de Machia'h était Yechoua, qu'il était né à Bethlehem en Judée, qu'il avait vécu à Jérusalem et communiqué avec mon peuple, et qu'il était venu au moment précis indiqué par Daniel dans sa prophétie*».

La lutte intérieure que connaissait *Leopold Cohn* n'était pas apaisée pour autant. Comme pour beaucoup de Juifs, l'idée de croire au même Messie que celui qu'adoraient ceux des Nations étaient des plus troublantes. Mais il se reporta de nouveau aux Écritures hébraïques, lisant le chapitre 53 du livre de Yechayahou, qui disait que Machia'h devait mourir pour son peuple.

Alors, tandis qu'il entrait en prière, il lâcha par inadvertance la Bible qu'il tenait en main et elle s'ouvrit à la page du troisième chapitre du livre de Malachie, qui commence par la prophétie de l'ange de l'Alliance venant dans le Temple : «*Voici, il est déjà venu, dit le Seigneur des Armées*».

La quête du *Rabbin Cohn* avait atteint son terme.

Quelques questions pour conclure

Dieu a promis aux Juifs un Messie – et il nous a donné un moyen précis de calculer les temps de la venue de ce Messie. Pourquoi tant de personnes répugnent-elles à chercher où mènent ces calculs ? Pensez-y un instant. Si Daniel a raison et que le Messie est venu avant la destruction du Second Temple, cela signifie que nos rabbins se sont trompés, et ce pendant deux mille ans ! Si Daniel dit vrai et que le Messie est venu avant l'an 70 de l'Ère commune, cela signifie qu'il faut reconnaître que le Messie est d'ores et déjà venu. Et s'il est déjà venu, il nous faut nous faire à l'idée qu'il est bien celui qui «*est déjà venu*». Cela ne nous laisse pas beaucoup de marge pour nous «*défiler*» d'une situation, pour la plupart d'entre nous, assez inconfortable...

C'est peut-être pourquoi certains pourront faire le choix de devenir agnostiques. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle d'aucuns souhaiteront ne pas savoir si Dieu existe, parce qu'une telle connaissance de ce fait aurait des implications sur le mode de vie qu'ils devraient alors adopter. Est-ce la raison pour laquelle beaucoup se contentent de n'avoir de Dieu qu'une vision vague, jusqu'à ce qu'ils ressentent le besoin de se rapprocher de lui ?

En tout état de cause, pour vagues que soient nos sentiments sur Dieu, Dieu n'en est pas pour autant un être vague. Et s'il était vraiment entré en communication avec nous de manière très spécifique ? *Leopold Cohn* et *Rachmiel Frydland* ont cru que Dieu a bel et bien émis un message hautement explicite. Ils se sont risqués à suivre les indices bibliques jusqu'à leur conclusion. Une fois qu'ils l'avaient fait, il n'était pas question de revenir en arrière. *Aujourd'hui, combien d'entre nous auront le courage d'envisager de tels choix ?*

Pourquoi ne pas parler dès maintenant à Dieu en lui adressant cette prière ?

«Dieu d'Abraham, Dieu de nos Pères, je crois que tu es un Dieu fidèle et que tu as réalisé ce que tu avais promis dans la Bible. Je ne voyais pas ce qui était pourtant évident dans tes promesses. Je crois que Yehoua (Jésus) est le Messie que tu nous a envoyé. J'ai péché contre toi et je te demande pardon. Je veux maintenant choisir Yehoua comme mon Sauveur et Seigneur. Amen.»

Bibliographie

1. Dr. Henry Einspruch, When Jews Face Christ (Quand des Juifs se confrontent au Christ). - 2. Rachmiel Frydland, Quand c'était un crime d'être né juif. - 3. John Ankerberg, Les arguments en faveur du Messie (The Case for the Messiah). - 4. Risto Santala, Le Messie dans le Nouveau Testament à la lumière des Ecrits Rabbiniques. 5. Haggai 2:6 est appliqué au Messie dans Deb. R 1. - 6. Santala, p. 102, 103.

Pour recevoir des informations supplémentaires :

Renvoyer le bulletin ci-dessous ou appeler :

Juifs pour Jésus - 11, rue Crozatier - 75012 PARIS

Tél : 01 43 44 15 86 - Fax : 01 43 44 28 27

e-mail : juifspourjesus@free.fr

Site web : www.juifspourjesus.org

BULLETIN DE CONTACT

à retourner à *Juifs pour Jésus - 11 rue Crozatier - 75012 Paris*

- Veuillez svp me contacter
- Envoyez-moi de la documentation supplémentaire
- Je désire recevoir les ouvrages/articles suivants :

(voir au dos de ce livret)

.....
.....
.....

Prénom.....

Nom.....

Adresse.....

.....

Code Postal.....

Ville.....

Tél.....

E-mail.....

Autres ouvrages dans la même série :

- LA SHOAH vue par un Juif messianique
- LA DIMENSION JUIVE du Nouveau Testament
 - LE JUDAÏSME et la Trinité
- ETRE JUIF ET CHRÉTIEN : est-ce compatible ?
- DES JUIFS POUR JÉSUS : quatre témoignages de Juifs qui croient en Jésus
 - SOUCCOTH - la Fête des Cabanes -
une promesse d'eau vive
- LA MORT DE JÉSUS : un crime passionnel ?

Tous ces ouvrages que vous pouvez commander
à l'aide du bulletin-réponse
au verso sont gratuits.

Juifs pour Jésus

11, rue Crozatier
75012 Paris

Tél 01 43 44 15 86
www.juifspourjesus.org